

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oliver — Tél. 41892
 RÉDACTION: Vazici Sokak 5, Margariî Harti ve Şi — Tél. 40266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Mahraman Zade H. Tel. 20094-96

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Les cas de typhus en notre ville

Une mise au point du directeur de l'Hygiène, M. Ali Riza

274 malades, 60.000 personnes vaccinées

Au sujet des cas de typhus qui ont revêtu le caractère d'une épidémie dans certains quartiers, M. Ali Riza, directeur de l'Hygiène, a donné les explications suivantes à un rédacteur du Tan :

— Aussitôt que nous eûmes constaté des cas de typhoïde, nous prîmes les mesures suivantes pour enrayer le mal :

1. — Nous avons fait transporter dans les hôpitaux les malades que l'on ne pouvait isoler. Et nous avons fait exécuter dans ces hôpitaux les examens d'hygiène.

2. — Nous avons fait faire l'examen bactériologique des eaux de Halkali et Küküçme qui étaient utilisées dans les quartiers où se produisaient les premiers cas.

L'analyse se révéla en fin de compte, négative. Nous ne pûmes trouver dans ces eaux l'agent de la maladie.

En conséquence, il a été établi que le typhus n'est pas dû de ce que l'on a fait usage des eaux de Halkali et Küküçme.

3. — Là-dessus, nous fîmes procéder à l'examen des puits et citernes. Les mesures nécessaires seront prises selon les résultats obtenus.

Si l'on trouve le microbe dans les puits et citernes, tous les puits se trouvant dans les maisons seront comblés avec de la terre et les citernes seront vidées.

Me basant sur la fréquence véritable des chiffres je donnerai une répartition comme suit :

— Depuis le début de juin date à laquelle sont apparus les premiers cas de typhus avérés, jusqu'à ce jour, dernier 27 juin, 20 personnes sur les 274 qui ont été signalés depuis le début de juin. Ce n'était pas une question aisée de trouver une place à tant de malades en ce moment où nous manquons d'hôpitaux.

Si le règlement municipal était appliqué...

Il faut que j'ajoute encore ceci, la typhoïde n'est pas une maladie spéciale à Istanbul. Dans toutes les parties du monde et spécialement dans les pays à des époques — où cette maladie sévit à l'état d'épidémie. Il est toujours dangereux de manger les fruits sans les laver avec une eau pure.

Le règlement de la police municipale défend de vendre à découvert toutes les matières qui peuvent être consommées sans être cuites. S'il était appliqué convenablement, on aurait évité beaucoup dans le sens de la lutte contre la contagion.

La loi la maladie sévit le plus, c'est, à l'heure actuelle, le kaza de Fatih et le kaza d'Eminönü.

Cependant les cas restent isolés. Il y a de grandes distances entre les points où ils sont signalés.

Par exemple, un cas surgit à Tahtakale, un autre à Edirnekapi, et un autre à Şehzadebasi. Dans un même quartier, on ne rencontre pas 8 à 10 personnes atteintes toutes de typhus.

En résulte que cette maladie n'est pas tellement répandue. Dans le kaza de Fatih, qui compte 240.000 habitants, on enregistre 3 à 4 cas par jour, ce qui n'est pas excessif.

Pour contracter la typhoïde, il faut tout d'abord, que l'acidité de l'estomac soit amoindrie.

Les taudis

Car, le microbe ne peut vivre dans un estomac dont l'acidité est suffisante. Il importe de considérer qu'il y a dans une ville de population très dense, de nombreux taudis.

Il y a des centaines de chambres de célibataires. Il existe un peu partout de vieux hans, des cafés où

des gens dorment jusqu'au matin. On n'y fait pas grand cas des soins d'hygiène. On y mange n'importe quoi. Et tout naturellement aussi, ces gens sont plus vite atteints par la maladie. Sachant cela, nous nous livrons à des investigations dans les hans, les chambres de célibataires et dans les cafés.

Aussitôt que dans de tels endroits nous rencontrons des personnes qui ont la fièvre, nous les isolons et nous les dirigeons sur les hôpitaux.

Le vaccin

Nous distribuons largement le vaccin qui immunise contre la maladie. Nous avons fondé en 33 endroits des stations de vaccination. Je ne puis donner ici un chiffre exact ; mais si l'on s'en rapporte à la quantité de vaccins on peut dire que 50 à 60.000 personnes ont été vaccinées.

Rien qu'en deux jours, nos fonctionnaires ont distribué 50 kilos de vaccin.

Les potagers malsains

Quant aux potagers qui sont arrosés avec les eaux d'égout, nous avons pris nos précautions depuis l'année précédente. Sur la proposition que nous lui en avions faite, le conseil permanent de la Ville avait décidé de saisir les légumes arrosés de cette façon et de les détruire. Nous appliquons sévèrement cette décision.

Les médecins principaux dans les différents sections de la municipalité ont contrôlé les légumes gouvernementaux et privés.

Les propriétaires qui agissent de cette façon.

L'année dernière, à Beyoğlu, on avait prouvé qu'un jardin potager avait été ainsi arrosé de la sorte et même il y eut un procès entre nous et le propriétaire du susdit jardin.

Cette année-ci, nous ne nous sommes pas trouvés en présence avec de pareils cas.

Les eaux de source

Certains journaux demandent à nos médecins quelles sont les mesures à prendre pour faire disparaître radicalement cette maladie.

Ce n'est pas chose facile, surtout les grands ports comme Istanbul. Même les municipalités les plus perfectionnées du monde entier, n'arrivent pas à ce résultat. Pour le moment, il s'agit pour nous, de réduire la maladie à un état tel qu'elle ne constitue plus un danger public. Dans ce but, il faut veiller à ce que l'adduction des eaux potables et de celles dont on se sert pour les soins ménagers soit assurée par des tuyaux de fer comme les eaux de Terkos. Nos eaux de source sont bonnes à la source même. Il faut rechercher les défauts dans les moyens d'adduction.

Nous sommes en train d'élaborer un règlement par lequel nous prohiberons le transport de l'eau par tonneaux et nous demanderons que le remplissage des bouteilles se fasse sous le contrôle de agents municipaux.

Je ne vois pas autre chose à ajouter aux mesures à prendre contre la typhoïde. Avant toute chose, c'est la population qui, en pensant à sa propre santé, doit faire attention à ce qu'elle mange et ce qu'elle boit.

Eune de miel de stars

Hollywood, 29. — Mary Pickford et son mari Rogers, partent pour passer leurs vacances à l'île des Bahamas. Par le même paquebot, ils embarqueront également Jeanette MacDonald et Gene Raymond, nouvellement mariés.

Condamnations à mort en Albanie

Tirana, 28. — Le tribunal d'Argyrokastr a condamné à mort quatre chefs du mouvement sécessionniste du 16 mai dernier.

Sauvés !

New-York, 29. — Le paquebot américain Président Pierce réussit à sauver l'équipage entier de soixante hommes du gros cargo anglais Sadagata Castle en proie aux flammes à huit cent milles de New-York.

L'épilogue

Seyit Riza a été blessé à l'entrée de sa caverne

Hozat 28/29 (de l'envoyé spécial du «Tan»). Le chef de bande Seyit Riza comprenant qu'il ne pouvait échapper à la poursuite énergique à laquelle se livrait nos détachements, a été blessé au moment où il voulait s'enfuir de l'antré où il s'était terré. Seyit Riza est sur le point d'être pris blessé.

Hozat 28/29 (de l'envoyé spécial du «Tan»). On continue l'interrogatoire des 34 brigandes capturés. Ceux qui se sont rendus travaillent avec plaisir à la

construction de routes de concert avec les détachements du génie.

Les victimes de Seyit Riza

Sur la route de Hozat, Hasan Duda du «nahiyé» de Sin m'a fait les déclarations suivantes :

— Seyit Riza a fait tuer mon oncle. Nous ne pouvions avoir de la tranquillité par suite du brigandage mené sournoisement par cet homme là. Il nous prenait ce que nous gagnions. Maintenant, grâce à la protection et à l'aide de notre gouvernement, nous gagnons de l'argent et nous sommes dans l'aisance et la sécurité.

La romanesque histoire du fils d'une danseuse

Un "souvenir" vivant de la tournée de Cordy Milovitch

C'est une assez ancienne histoire qui aura son épilogue ces jours-ci à Vienne et dont les débats ont eu pour théâtre notre ville. Voici les faits :

En 1918, la troupe d'opérettes Cordy Milovitch qui a fait florès dans l'Istanbul de la fin de la guerre, au milieu du tourbillon des joies faibles et contuses où se complaisaient les nouveaux riches — doit s'apprêter à partir pour la tournée d'été.

Une bienfaitrice inattendue

Une petite danseuse cependant n'est pas en mesure de suivre ses compagnes. Elle pleure, trépidante, se désolant. Elle s'écrit étroitement liée avec un puissant seigneur de l'époque, roi du « bulgar » et prince des wagons de sucre. Un fruit est sur le point de naître de cette union éphémère — et le père présumé refuse d'accepter la paternité de l'enfant qui viendra.

Mais voici qu'un secours providentiel est assuré à la trop imprudente danseuse. Une dame, Mme N., intendante d'un pays, la rappelle, l'entoure de soins affectueux. Et quelque temps plus tard, tandis que la jeune danseuse, libérée de son encombrement pour n'être que femme, se livre à ses occupations, elle et des amis qu'elle comptait pour elle, repart vers le pays de son enfance — bonne Mme N. garde chez elle, le paysa une fille appelée Erick — qui apprend l'anglais, le français et l'allemand.

Revers de fortune

Puis, un beau jour, le paysa meurt. Mme N. doit songer à son tour à assurer son avenir. Elle rentre en Autriche avec Erick, qui est maintenant un adolescent. Elle recherche la mère de ce dernier. Mais c'est en vain. Les économies amassées à Istanbul s'épuisent rapidement. Mme N. s'engage dans un hôtel, rapidement elle se fait guide-interprète. Ce le jeune Erick sait tant de langues.

Et enfin, en 1932, coup de théâtre : la mère voilage et oubliée est retrouvée. Elle a fait du chemin depuis 1918. C'est aujourd'hui, à la faveur de deux mariages consécutifs, une dame de la haute société de Vienne.

Mme N. demande à être dédommée de ses frais pour l'éducation et l'instruction d'Erick à raison de 130 schillings par mois, c'est 24.000 schillings qu'elle réclame. On plaidera. La mère se pourvoit reconventionnellement. Elle poursuit sa bienfaitrice de jadis pour avoir mal élevé Erick. Elle fait contracter des habitudes de paresse.

Le procès traîne en longueur. Et voici un nouveau coup de théâtre : le père est retrouvé et il reconnaît l'enfant. Mme N., qui s'attendait pas à cela, est surprise. Elle se pourvoit à nouveau reconventionnellement. Elle poursuit son fils, il reconnaît son père ; puisqu'il reconnaît son fils, il reconnaît bien les dettes contractées en son nom.

Journalistes en chasse !

Le « Kurun » apprend que dans le courant du juillet prochain, un tribunal d'Istanbul rendra par commission rogatoire, la déposition de notre correspondant, M. Bonnet, sur le procès de l'assassinat de son modèle Véronique Cédron fait arrêté à Chicago. Il déclarait qu'il voulait arrêter le modèle qu'il considérait de son amour mais que pour ce motif, son impulsion diabolique l'avait poussé à tuer.

Le sculpteur meurtrier

New-York, 29. — Le sculpteur Irvin a été recherché depuis quelques mois par la police de tous les Etats de la confédération et soupçonné d'un triple meurtre notoirement l'assassinat de son modèle Véronique Cédron fait arrêté à Chicago. Il déclarait qu'il voulait arrêter le modèle qu'il considérait de son amour mais que pour ce motif, son impulsion diabolique l'avait poussé à tuer.

Le sculpteur meurtrier

New-York, 29. — Le paquebot américain Président Pierce réussit à sauver l'équipage entier de soixante hommes du gros cargo anglais Sadagata Castle en proie aux flammes à huit cent milles de New-York.

Les nouveaux accords entre l'Irak et l'Iran

Le président du Conseil égyptien ira à Bagdad

Bagdad, 28. A. A. — Après les entretiens irako-turcs, le gouvernement de l'Irak déploie une grande activité diplomatique. On a désigné une délégation pour aller à Téhéran établir un projet d'accords et de conventions définissant l'ensemble des relations entre l'Irak et l'Iran. Il est possible que cette délégation profite de son séjour dans l'Iran pour signer, avant la conclusion du pacte oriental, un accord entre l'Irak et l'Iran.

D'autre part, le gouvernement irakien fit appel aux experts égyptiens pour construire dans l'Irak de grands barrages et il est vraisemblable que les égyptiens, qui ont visité l'Irak et l'Egypte, reviendront en octobre prochain.

Le maréchal von Blomberg à Budapest

Budapest, 29. — Le ministre de la Guerre du Reich, le maréchal von Blomberg est arrivé ici en visite officielle. Il a été reçu dans l'après-midi par son collègue hongrois, le général Rader, avec qui il a eu un entretien de deux heures. Le soir un dîner a été offert en son honneur par M. De Kanya. Mercredi il sera l'hôte du Régent Horthy au château de Gödöllő.

La presse hongroise consacre des articles enthousiastes à l'hôte de la Hongrie et à l'amitié entre les deux pays.

Le cabinet Chautemps se présentera aujourd'hui devant les Chambres

M. Bonnet exige des pleins pouvoirs

Paris, 29. — Au cours du conseil de cabinet qui s'est tenu hier, M. Georges Bonnet, ministre des Finances, a fait à ses collègues un exposé de la situation financière et des mesures qu'il envisage pour y remédier.

Le gouvernement qui se présentera aujourd'hui aux Chambres demandera des pleins pouvoirs. Ce que l'on savait des intentions de M. Bonnet permettait de le prévoir. Toutefois, c'est après un débat animé que M. Bonnet est parvenu à rallier tous ses collègues aux projets soumis par lui.

Le projet de loi qui sera soumis aux Chambres comportera un seul article ; il sera précédé toutefois par un exposé des motifs indiquant les buts du gouvernement.

D'après les informations que l'on a pu obtenir, les projets du gouvernement seraient les suivants :

1. — Mesures de défense stricte contre la spéculation ;

2. — Réaménagements fiscaux en vue de faire face aux nécessités budgétaires ;

3. — Accord avec la Banque d'émission.

Malgré le mauvais temps qui règne en Biscaye, l'avance des nationalistes continue, à la fois sur la route de Santander, le long de la côte, où l'on annonce qu'ils sont acclamés par la population et dans la direction de Valmaceda, au Sud Ouest de Bilbao.

Les communiqués nationalistes ne mentionnent aucune action importante sur les autres fronts, — celui de Madrid y compris. Par contre, de source gouvernementale on parle avec insistance d'une action d'assez grand style qui se déroulerait au Sud Est de Madrid. Voici comment suivant cette version les faits sont présentés :

Sur le front du Jarama les nationalistes continuent leurs attaques contre l'assaut hier matin aux positions républicaines devant San Martin de la Vega (au Sud de Marañosa et à l'Ouest de Valdemoro). Les nationalistes auraient exercé d'abord une forte pression sur la gauche et au moment où les «loyalistes» résistaient énergiquement sur ce point, ils auraient lancé le gros de leurs forces sur l'aile droite.

La manœuvre avait pour but de tourner les positions gouvernementales, mais les miliciens résistèrent à la fois sur la droite et sur la gauche.

Au milieu de la matinée les nationalistes auraient regagné leurs positions de départ.

Paris, 29. — On annonce que l'état-major nationaliste projeterait une triple offensive qui aurait lieu à peu près simultanément :

1o En Biscaye vers Santander ;

2o autour de Madrid, en vue de couper les communications entre la capitale et Valence ;

3o Vers l'Algarve, en vue de couper les communications entre la capitale et l'Espagne.

Les pharmaciens causent des difficultés très considérables. L'alcool et l'éther y sont inexistants.

FRONT DU NORD

Bilbao, 28. — On signale la reddition de 27 bataillons basques.

A l'Ouest de Bilbao, 500 marxistes ont été pris. Les nationalistes ont conquis Huely, Handista, Pintor de Cabrita et la colline de Santurce, de façon que leur artillerie domine toute la zone de Valmaceda. Cette dernière localité est investie à l'heure actuelle.

La province d'Alava est toute entière aux mains des nationalistes grâce aux récents mouvements de troupes qui y ont été effectués.

FRONT MARITIME

Valence, 29. A. A. — Un navire de

guerre franquiste, probablement le Canarias bombarde Sagonte hier. Il n'y a pas de victimes. Les dégâts sont importants. Les batteries côtières ripostèrent et obligèrent le navire à repartir dans la direction des îles Baléares.

La non-intervention

La réunion d'aujourd'hui du comité de non-intervention

Londres, 29. — A la séance d'aujourd'hui du comité de non-intervention, lord Plymouth et M. Corbin présenteront conjointement une proposition pour la modification du système de répartition des zones de contrôle à la suite du retrait des flottes italienne et allemande.

Les négociations entre Paris et Londres, à ce propos, ont été hier très actives et se sont poursuivies jusqu'à une heure avancée.

Le gouvernement britannique a accepté d'appuyer la proposition de la France concernant l'embarquement d'observateurs neutres à bord des navires du contrôle anglais et français. Cette proposition tend à écarter les objections comme quoi le contrôle ne comporterait pas les mêmes garanties qu'avec l'ancien système.

Les délégués des Etats représentés au comité de non-intervention seront invités à faire connaître leur avis au sujet de la proposition commune franco-britannique. M. von Ribbentrop arrive à Londres.

On s'attend à ce que certains délégués demandent à référer à leur gouvernement ce qui est naturel. Toutefois lord Plymouth et M. Corbin souligneront la nécessité d'obtenir une décision dans le terme le plus court et, si possible, au plus tard jusqu'à la fin de la semaine.

La "nouvelle politique" à l'égard de l'Espagne des mineurs gallois

Londres, 29. A. A. — La conférence de la fédération des mineurs de Galles du Sud réunie aujourd'hui vota une résolution approuvant la déclaration concernant une nouvelle politique à l'égard de l'Espagne préconisée récemment par la fédération internationale des Trade-Unions et de l'Internationale Socialiste Travailleuse.

Cette politique demande que les gouvernements membres de la S.D.N. aident le gouvernement espagnol pour recouvrer l'indépendance politique et territoriale.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Un journal suspendu à Madrid

Madrid, 29. A. A. — Par ordre du général Mija, le journal Castilla Libre organe de la confédération nationale du travail a été suspendu indéfiniment.

Un attentat à Valence

Valence, 29. — Un inconnu a blessé gravement d'une balle de revolver à la tête l'ambassadeur du Mexique Gordon Ordon.

Le sequestre du "Magallanes"

La seconde Chambre du Tribunal de commerce a décidé la prolongation, pour une nouvelle durée de 15 jours, de la saisie du vapeur «Magallanes», l'abandonneur du «Capo Pine».

Les légionnaires tchécoslovaques

Prague, 29. — Aux manifestations commencées hier et qui dureront une semaine pour célébrer la victoire remportée par les légionnaires tchécoslovaques en Russie participent aussi les légionnaires tchécoslovaques ayant combattu durant la guerre mondiale sur le front italien. Le général Macaluso représente les ex-combattants italiens.

Notes de voyage

Le musée de la mère à Moscou

Voici la suite des impressions de voyage de Mme Suad Deroy publiées par notre confrère du matin le « Tan ».

Il est dix heures.

Une employée de Voks qui s'est fait annoncer entre dans ma chambre.

C'est une femme sympathique parlant parfaitement bien le français.

Elle se met à ma disposition pour me faire visiter la ville en me priant de lui indiquer mes préférences; musées, galeries ou autres ?

— Je ne suis pas, lui dis-je, une touriste. Avant les monuments historiques je voudrais me rendre compte de la façon de vivre ici, visiter les institutions créées par les Soviets et principalement les maternités et les organisations prenant soin des enfants.

Comme je ne resterais pas longtemps ici je ne pense pas pouvoir tout voir.

Mon but n'est pas de beaucoup voir comme une touriste américaine, mais d'examiner à fond au moins le fonctionnement d'une institution.

— Nous avons, Madame, me répond-elle beaucoup d'institutions à visiter pour vous rendre compte de la façon dont on élève ici les enfants. Pour ce faire, il faut au préalable, par téléphone, prendre rendez-vous avec la direction de ces établissements.

Mais, pour commencer, je m'en vais vous faire visiter le musée des mères et des enfants qui n'est autre qu'une espèce d'exposition toujours ouverte.

On y montre toutes les mesures hygiéniques qu'une mère doit prendre pendant les diverses époques de sa grossesse. Elle y trouve des indications sur sa façon de s'habiller, de se nourrir, de faire des exercices etc.

Par des dessins et des graphiques on indique aux mères de quelle façon elles doivent soigner leurs enfants pour les rendre robustes et de quelle façon elles doivent les élever pour qu'ils deviennent intelligents et actifs. Si vous voulez nous consacrer à ce musée, notre première visite.

— C'est parfait, lui dis-je.

Et sans perdre une minute nous nous mettons en route.

La soif de la lecture

A peine sorties de l'hôtel, je remarque, au coin de la rue, devant un magasin, une centaine de personnes faisant la queue.

Aussi je me l'ai lu bien souvent dans les journaux étrangers je me dis qu'elles attendent leur tour pour pouvoir, sur la présentation de leur certificat, avoir du beurre et du pain.

Pour en être certaine je m'adresse cependant à mon guide.

— Ces personnes attendent leur tour, m'explique-t-elle pour prendre les journaux du matin.

Commentant de me « phrygonisme » est de lire. Ces ouvriers, ces femmes en tablier, cette villageoise ou ce monsieur portant une serviette, que vous voyez attendre tous leur tour pour se procurer un journal du matin, quoique le tirage de nos journaux dépasse 1 million d'exemplaires, ils ne suffisent pas aux besoins de la population et c'est ce qui motive les attroupements que vous verrez de temps à autre devant des librairies.

Je constate, en effet, en m'approchant que dès que quelqu'un a pris son journal il le déploie et se rend à ses occupations tout en lisant attentivement.

Nous arrivons sur une place.

Mon guide me désigne à gauche : l'hôtel Métropole, à droite : l'Opéra, un théâtre pour enfants ; un hôtel nouvellement construit, un commissariat, le musée Lénine.

Nous nous dirigeons vers le métro. Nous nous installons dans un wagon fort propre.

La plupart des voyageurs lisent les journaux. Ils sont habillés simplement. Le wagon étant bondé nous restons debout. Mais deux jeunes ouvriers se lèvent pour nous céder leur place.

Jadis et maintenant

Nous sommes arrivées à l'Exposition.

C'est un immeuble à deux étages. A peine entrée une femme âgée se met à notre disposition pour la visite.

Nous entrons tout d'abord dans une grande salle où par des dessins éclairés par le bas on montre la position sociale de la femme russe sous l'ancien régime.

Elle recevait alors des coups de fouet de son mari. Elle travaillait alors qu'elle était au neuvième mois de sa grossesse. Si elle mettait au monde un enfant illégitime, celui-ci était privé de tous ses droits civiques. Il en est d'ailleurs encore ainsi dans beaucoup de pays. Quand une ouvrière ne pouvait plus travailler, devant d'un moment à l'autre, enfant, on la congédiait purement et simplement.

Maintenant il n'y a plus en URSS d'enfant illégitime.

A sa naissance, tout individu acquiert tous les droits. Une ouvrière en voie de famille a droit à son salaire trois mois avant et trois mois après ses couches.

Un enseignement utile

Nous passons en face.

Dans plusieurs boîtes on peut suivre le développement du fœtus, aux dernières époques de la gestation.

Des dessins et des explications écri-

tes apprennent à celles qui sont destinées à devenir mères de quelle façon elles doivent se soigner quand elles sont en voie de famille.

Comme la déléguée de « Voks » me l'a déjà dit, il y a des modèles d'habits dont on doit se servir pour pouvoir les élargir au fur et à mesure que la grossesse avance ; d'autres très pratiques qui permettent aux mères d'allaiter leurs enfants sans avoir à se déshabiller en partie.

Celles qui le désirent peuvent prendre des patrons de ces modèles.

On nous montre aussi de quelle façon on lave l'enfant qui vient de naître, quels sont les soins à donner à ses yeux, comment on lui administre les lavements, comment on le poudre etc.

— Savez-vous, Madame, me dit mon guide, que la population de l'URSS dépasse 170 millions d'âmes ? Parmi les citoyennes il y en a encore d'arriérées. Nous faisons visiter ce musée aux mères qui viennent ici de tous les coins du pays.

Si cinq pour cent des visiteuses peuvent tirer profit de tout ce qu'elles auront vu, ce serait déjà un bon résultat. Mais nous savons que le pourcentage est beaucoup plus élevé.

Jouets

Dans un coin nous remarquons des maquettes de crèches, de polycliniques, de jardins pour enfants etc.

Nous passons dans un salon où il y a un milieu une grande vitrine. Elle contient des dessins grâce auxquels on explique aux mères pourquoi elles doivent allaiter leurs enfants chaque trois heures. On leur indique, en outre, quelle est l'alimentation de l'enfant au fur et à mesure qu'il grandit.

L'étage au-dessus est réservé aux divers jeux auxquels les enfants peuvent s'adonner au fur et à mesure de leur croissance et quels sont les jouets qu'ils doivent utiliser pour développer leurs membres. Il ne faut pas perdre de vue en effet que l'on ne doit pas donner à l'enfant le premier jouet venu.

— Madame, dis-je à ma compagne, tout cela est fort bien, mais chaque mère peut-elle procurer de tels jouets à son enfant ?

— Dans notre pays, me dit-elle, on n'a pas besoin de ces jouets à la maison. Nous avons des crèches, des jardins pour enfants, des écoles. La mère qui travaille laisse son enfant dans un de ces établissements où, sous la surveillance de maîtres et gardes expérimentés et instruits, l'enfant est élevé et dispose de tous les jouets de son âge.

— Tous ces modèles et ces maquettes sont fort beaux, dis-je à ma compagne, et je me réjouis dès maintenant de penser que de la théorie on va passer à la pratique, d'après tout ce qu'on aura appris dans ce musée.

En quittant celui-ci, nous avisons un groupe de femmes qui y entrent et dont les têtes sont couvertes de mouchoirs de diverses couleurs.

— Ce sont les mères d'un kolhoz qui viennent visiter le musée, me renseigne ma compagne.

L'activité politique de M. Titulesco

Il prononce un discours à Bordeaux

Paris, 28. A. A. — M. Titulesco, ex-ministre des Affaires étrangères de Roumanie, qui séjourne depuis quelque temps en France, a tenu un discours à Bordeaux dans lequel il prit position contre les Etats totalitaires.

Puis il reprocha à la France sa position passive à l'égard des Etats totalitaires, politique qui lui fait perdre sa position en Europe centrale et orientale.

« La promesse d'assistance de l'Angleterre envers la France, dit-il, ne pourrait être amoindrie du fait qu'elle n'entrerait en vigueur que lors d'une irruption de troupes étrangères en territoire français. Le texte de cette promesse contiendrait encore plus et il serait bon de s'en rendre compte et d'agir en conséquence. »

Les ex-combattants italiens en congrès

Rome, 27. — De nombreux ex-combattants appartenant à la cavalerie sont arrivés ici et se sont rendus ce matin en cortège, au Quirinal et à Palazzo Venezia, pour rendre hommage au Roi et au Duce.

Une explosion à Marseille

Marseille, 27. — Une violente explosion à Elfreuil (?) a violemment secoué la ville et ses environs.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

La vente des terrains et propriétés de la Ville

On sait que la Municipalité envisage de vendre certains propriétés ou terrains qui se trouvent en sa possession et d'utiliser le montant ainsi obtenu pour la construction d'un nouveau siège de la Ville. Le directeur du service des propriétés est en train de procéder à un relevé des inscriptions cadastrales de ces propriétés. La liste en sera présentée à l'Assemblée de la Ville lors de sa session de septembre. On espère que le total que l'on pourra retirer des ventes envisagées représentera un total assez coquet.

Méthodes de comptabilité

Les contrôleurs de la Cour des Comptes qui examinent depuis quelques jours les livres la Municipalité ont constaté que les méthodes employées par la ville diffèrent de celles appliquées pour la comptabilité officielle dans les divers départements de l'Etat. Cette divergence présente des inconvénients en ce qui concerne le contrôle et l'examen des écritures. D'ordre du ministère de l'Intérieur, la Municipalité devra appliquer, à partir de la nouvelle année, les méthodes de comptabilité instituées par le ministère des Finances.

Les nouveaux immeubles à appartements

Jusqu'à une époque relativement récente, le loyer des appartements était élevé à Istanbul. La raison en était dans le nombre relativement restreint des immeubles à appartements, de l'autre côté de la Corne d'Or. Mais ces temps derniers on a beaucoup bâti du côté de Fatih, Beyazid et Akaray. Et les loyers ont sensiblement baissé.

Actuellement, les loyers les plus élevés sont ceux des quartiers de Taksim et d'Azapapa. La vogue des quartiers de Maçka et Nisantasi est encore plus grande. Les appartements, pourvus de tout le confort, y sont très demandés. Depuis que les tramways ont commencé à fonctionner jusqu'au cimetière de Maçka, les constructions se sont étendues dans cette direction également.

L'aménagement du terrain de Surp Agop

Un confrère a annoncé que la commission technique de la Municipalité aurait procédé à l'élaboration d'une carte pour le lotissement du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop et qu'on envisage d'y ériger une série de constructions entourées de verdure, de façon à y créer une Cité-jardin. Or, l'Aksam précise qu'à la suite de la municipalité et le patriarche arménien a procédé, avec le concours des ingénieurs du cadastre, à une délimitation des terrains revenant aux deux parties. La carte qui a été dressée n'a d'autre but que d'indiquer cette répartition.

Lors de son séjour précédent en notre ville, l'urbaniste M. Prost avait pris certaines notes pour l'aménagement de Surp Agop en même temps que d'autres quartiers de la ville. Mais le spécialiste est occupé actuellement surtout des travaux à exécuter du côté d'Istanbul et des communications entre les deux parties de la ville, de part et d'autre de la Corne d'Or, de telle sorte qu'il n'a pas eu beaucoup de temps à consacrer au terrain de Surp Agop. Au demeurant, M. Prost ne conçoit pas, à ce que l'on affirme, l'aménagement de l'ancien cimetière de façon isolée, mais bien dans le cadre de l'ensemble qu'il est appelé à former avec les vastes potagers s'étendant derrière l'école militaire de Harbiye, jusqu'à Dolmabahçe. Il compte d'ailleurs élaborer à cet effet un plan à part.

Le pavillon des denrées périssables aux halles

Il a été décidé de recueillir dans le nouveau pavillon des halles qui sera construit l'année prochaine les produits susceptibles de se détériorer rapidement comme le fromage, les œufs et le beurre. La commission des affaires économiques de la Municipa-

lité a commencé à étudier la façon dont ces denrées pourront être vendues en gros. Elle aura des échanges de vues à ce propos avec la Chambre de Commerce, le Türkofis et les autres départements intéressés. Le nouveau pavillon, qui sera pourvu d'installations frigorifiques, servira à la construction non seulement des denrées destinées à la consommation locale mais de celles qui sont destinées à l'exportation via Istanbul.

L'affluence à la plage

Dimanche dernier, les lieux de villégiature au Bosphore et aux Iles ont fait recette. Mais c'est surtout à la plage de Florya que l'affluence des touristes a été considérable. On comptait que les chemins de fer y ont conduit 37.000 personnes.

De nouveaux casinos ont été ouverts au haut Bosphore. Ils étaient bondés dimanche.

D'ailleurs, en ville même, dans les nouveaux cafés qui s'étagent sur les pentes de la colline de Cihangir, face au Bosphore, où l'air est pur, la vue idéale et les prix des consommations démocratiques, les garçons ont quelque peine à satisfaire même les jours de semaine, une clientèle formée par tous ceux que leurs occupations retiennent à Beyoglu, mais qui ne renoncent pas à leur part de soleil et de bon air.

LES CHEMINS DE FER

Le développement de notre réseau

Les travaux de construction de la ligne Sivas-Erzurum progressent. Le premier train atteindra Divrik en septembre prochain. La population est dans la joie. L'activité est intense sur le parcours Divrik-Iliç. Les tronçons 10 et 11 qui sont les plus accidentés et où la tâche à accomplir était la plus ardue, sont plus qu'à la moitié achevés ; sur le tronçon 12, le gros de la besogne est terminé et il ne reste plus à compléter que des travaux de détail.

En octobre 1938, le train atteindra les stations de Pagastaç et Iliç. Pagastaç sera la station de Kemaliye. La joie parmi les habitants de cette dernière localité est très vive.

LES ASSOCIATIONS

Cours de sténographie au Halkevi de Beyoglu

Des cours de sténographie seront créés à partir du 1er juillet prochain au Halkevi de Beyoglu. Ils dureront un mois à raison de deux leçons par semaine, lundi et jeudi, à 19 heures. Un examen aura lieu à l'issue des cours et un diplôme sera délivré à toutes les personnes qui ont achevé leur instruction secondaire sans admises à ces cours.

La semaine

du « Croissant-Rouge »

La Semaine du « Croissant-Rouge » a commencé avant-hier, par une grande cérémonie à Fatih. La fanfare municipale a exécuté la marche de l'Indépendance, après quoi un discours a été prononcé par le président de la section de Fatih, M. Rüstü Diktürk. Le 3 juillet, les membres de la section de Fatih du Croissant-Rouge se rendront en cortège au pied du monument de la République au Taksim pour y déposer une couronne.

Italie et Yougoslavie

Rome, 28. A. A. — Les négociations commerciales envisagées par l'accord italo-yougoslave du 25 mars ont commencé au ministère des Affaires étrangères dans le terme prévu.

CHRONIQUE DE L'AIR

Triple collision

Hambourg, 29. A. A. — Trois avions de sport exécutant des vols acrobatiques au-dessus de l'aéroport de Hambourg firent collision et s'écrasèrent sur le sol. Les trois pilotes ont trouvé la mort.



Trois aspects de la statue d'Atatürk qui vient d'être inaugurée sur la place de la République à Mugla. Le monument est l'œuvre d'un jeune sculpteur, M. Nusret Suman

Les ex-cavaliers italiens en congrès

Rome, 28. — Un cortège grandiose d'ex-combattants de la cavalerie auquel participent le comte de Turin, a parcouru au milieu des acclamations de la population les artères de la ville menant au Quirinal pour rendre hommage au Souverain et au Soldat Inconnu. Le cortège s'est arrêté devant le palais royal et le Palazzo Venezia. Le Duce se présentant au balcon a prononcé une brève allocution exaltant l'héroïsme de la cavalerie et incitant les personnes présentes à maintenir intacte la gloire de la cavalerie italienne. Le Duce a été l'objet d'une manifestation enthousiaste de la part de la foule énorme massée sur la place Venezia.

L'aboune Cyrille en Italie

Littoria, 29. — L'aboune Cyrillos se rendit à Agro Pontino où il visita Littoria, Sabaudia. Il admira les travaux d'assèchement et d'assainissement accomplis par le régime fasciste.

LA PETITE HISTOIRE

Comment périt Timurtas paşa

On raconte souvent cette fable qui sert à illustrer l'amour du mal que ressent chaque créature dans son for intérieur.

Le scorpion et la grenouille

Jadis, un scorpion en voyage arriva au bord d'un cours d'eau et se mit à réfléchir longuement. Devant absolument traverser la nappe d'eau il ne savait pas nonobstant nager.

Sur ces entrefaites, une grenouille se dressa devant lui et lui demanda ce qui le rend si soucieux.

— Comment faire pour traverser ce cours d'eau et atteindre la rive opposée ?

— Qu'à cela ne tienne, mon ami, lui répondit la grenouille. Monte sur mon dos et ne te soucies pas du reste.

Le scorpion sauta aussitôt sur le dos de la grenouille qui lui offre si galamment ses services et ils avancèrent en luttant contre les eaux.

Mais juste au milieu du cours d'eau le scorpion n'y tenant plus plonge son dard empoisonné dans le cou de la pauvre grenouille et y vide tout le poison lui provoquant une vive douleur.

La grenouille blessée veut connaître la raison de ce crime inimmérité :

— Qu'as-tu fait, dit-il. Pourquoi m'as-tu empoisonné ?

— Excuse-moi, mon amie. Cela ne dépend pas de moi. Je suis né pour ça.

— Ah, c'est comme ça, M. le scorpion. Je ferai aussi mon devoir, alors ! Et, après avoir lancé sur les flots son fardeau maléfique, elle disparut au fond de l'eau.

Un brave

On pourrait rapprocher de cette fable l'aventure arrivée à Timurtas paşa, un des commandants les plus célèbres des premiers temps de la fondation de l'Empire ottoman.

Timurtas était le fils du fameux Kara Ali. Ce dernier est le héros qui fit cadeau à la nation turque de la grande île dénommée aujourd'hui Imrali. D'autre part le père de Kara Ali, Aygut Alp s'était aussi signalé par ses services à la nation.

Timurtas était un brave qui faisait honneur à son père et à son aïeul.

Son unique défaut était son caractère rancunier.

C'est ainsi que sans consulter le sultan, il avait fait pendre Karamanoglu Ali bey ; ce dernier l'ayant fait prisonnier à la suite d'une bataille, et jeté un dans cachot.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Il est vrai que plus tard, Ali bey le fit remettre en liberté, lui offrit des présents et le renvoya chez lui. Mais, Timurtas ne put oublier qu'il avait été mis aux fers. Lorsque l'occasion se présenta de prendre sa revanche, il le fit sans la moindre hésitation.

Les coupons de sucre de la ménagère

N° 9

La bonne ménagère remplit son armoire de confitures et de sirops avant que ne passe la saison des fruits frais. Nous publions ces coupons 30 jours de suite. Tachez-les chaque jour. Gardez-les.

Un numéro sera remis par les soins de la Ligue d'économie à quiconque réunira les coupons en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés.

Ensuite, au jour fixé par la Ligue de la Ligue à Istanbul, les numéros tirés au sort et les gagnants seront tirés d'après les coupons.

Les gagnants recevront en cadeau aux gagnants :

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chocolat
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " 5 " "
" 250 " " 2 " "

